

## **CHAPITRE II**

### **L'EGLISE SAINT ETIENNE**

**==**

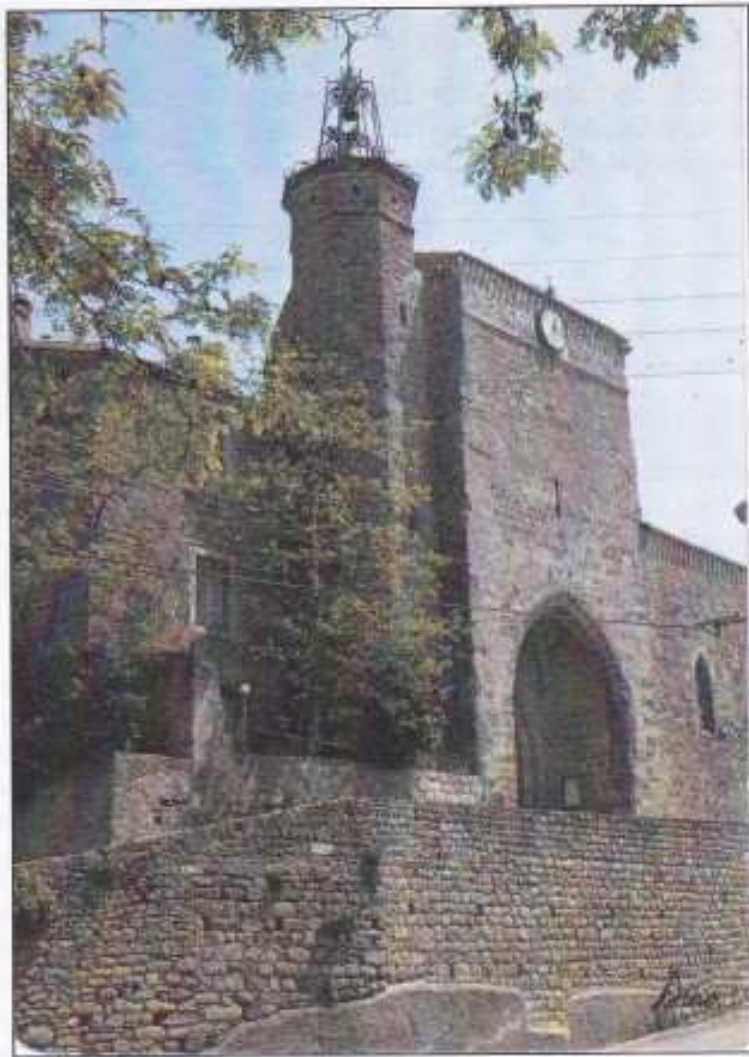


Fig 1 -Eglise Saint Etienne de Palaja.  
Coll. de J. Jourda

## X<sup>e</sup> – XIII<sup>e</sup> SIECLES

-----

L'église avait été construite en bordure d'un plateau incliné, dont les escarpements naturels limitaient l'ancien village fortifié. (1)- C'est sur l'emplacement de cette église disparue que se trouve l'église actuelle.

### **AN 917, le 8 février.**

Selon Gérard De Vic (1667), l'acte original de la consécration\* d'un autel, fut découvert dans un reliquaire (une châsse), le 13 octobre 1504 par Pierre d'Auxilion, évêque de Carcassonne qui faisait alors la visite de cette église sur la demande du curé de la paroisse Dignifred, et qui en fit dresser un procès-verbal.

Dans le Chronicon, Episcoporum de G. de Vic nous lisons :

*Ex libello visitationis Petri Episcopi, anno 1504-*

*Gimera vel Guimerra quartus nomine, Episcopus Carcasonensis 15. sua ordinationis Anno, reperitur consecrasse Altare sacelli, sive Capellae B. Maria in Ecclesia Parrochiali Sancti Stephani loci de Palajano Dioecesis Carcasonensis 8. Idus Februarij Anni Christ. 917. Indictione 4. Carolo Simplicie Francorum Rege.... (2)*

Gimer, quatrième de ce nom, évêque de Carcassonne, l'an 15 de son épiscopat, a consacré l'autel de la chapelle de la bienheureuse Marie dans l'église paroissiale saint Etienne de Palaja, diocèse de Carcassonne, le 8 des Ides de Février, l'année du Christ 917. Indiction 4. Règne de Charles le Simple.

Guimera ou S. Gimier succéda au Gisleran ou Willeran en 902 ou 903. Il assista en 906 au concile provincial de Narbonne tenu à Barcelone (Gimera Carcasensis) et à celui de saint Thibéry et en 911 à celui de Fontcouverte. Guimera assista en 916 ou 917 à la dédicace de l'église cathédrale d'Elne.

Ce prélat mourut le 13 février 932. Il fut enterré dans l'église de Saint-Nazaire. (3)

Il est né à Carcassonne, dans le faubourg de la Barbecanne.

Les reliques de saint Gimer ont été visitées par plusieurs Evêques à différentes reprises : dans le XIV<sup>e</sup> siècle, par Mgr de Rochefort, qui fit enchâsser la tête du saint dans une caisse d'argent, dit Besse ; par Mgr d'Aussillon, en 1508 ; par Mgr Christophe de l'Estang, en 1616, par Mgr de Bezons, en 1754. Jusqu'alors il n'y avait pas eu, à Saint Nazaire, de chapelle dédiée à saint Gimer . Le Chapitre demanda à Monseigneur de vouloir bien dédier à saint Gimer la chapelle de Saint-Barthélemy. Ce fut en 1757 que se fit la translation très solennelle de ces reliques, dans la chapelle qui leur fut dédiée. C'est à partir de cette époque que la chapelle de Saint-Barthélemy devint la chapelle de Saint Gimer jusqu'en 1808. La même année on transféra ses reliques dans le Reliquaire où elles sont encore aujourd'hui. (C'est à dire en 1875)

D'après Cros-Mayrevieille, la chasse a été fondue en 1793, mais les reliques ont été recueillies, et sont encore l'objet de la vénération des fidèles dans l'église de Saint-Nazaire. (3 bis)

La statue de l'évêque Gimer est placée sur le pilier sud-est de la croisée.

G. Besse dans Histoire des Antiquités des comtes de Carcassonne dit ceci :

« ... Il est parlé de luy dans l'Acte : cet Evésque vécut fort longtemps ; puisqu'on trouve qu'en l'année 917 & le huitième des Ides de Février, l'an 15 de son Pontificat il consacra l'Autel de la Chapelle de nostre-Dame en l'Eglise Parroissielle de S. Estienne de Palajan lez Carcassonne ».(4)

Dans l'Histoire de Languedoc par Dom Devic et Dom Vaissète nous pouvons lire :  
*Anno incarnationis dominicae DCCCC XVI – Indictione VI – VIII Idus Februarii – Sub Carolo rege – consecratum est hoc altare a Gimerra – Carcassonensi episcopo – XV Sui ordinis anno – precibus dignifredi venerabilis sacerdotis –*

C'est l'inscription commémorative de la consécration d'un autel dans l'église de Palaja (An 917).(5)

Les auteurs mentionnent la consécration d'un autel (altare) sur la demande du prêtre Dignifred.

Dans Histoire ecclésiastique et civile de la ville et diocèse de Carcassonne du révérend père A. Bouges nous lisons :

« ...& 916. il fut appelé à la Consécration de l'Eglise d'Elne.L'année après il (Gimer) consacra l'Autel de l'Eglise Paroissiale de Saint Etienne du lieu de Palejan Diocèse de Carcassonne ; le verbal de visite de Pierre d'Auxilon en fait foi... » .(6)

Quant à Pierre Viguerie voici ce qu'il dit à propos de la consécration de l'autel de l'église dans ses Annales :

« Gimer évêque de Carcassonne consacra l'autel de cette église le 8<sup>ème</sup> des ides de février de l'an 917 Régnant Charles Roi (par Bouges, p. 72).

Voici comment s'explique sur cet article Besse (p. 72). Gimer3ème du nom...il consacra l'autel de la chapelle de notre Dame dans l'église paroissiale de saint Etienne de Palaja lez Carcassonne.

Ainsi l'on voit que l'un ou l'autre de ces auteurs est inexact dans sa citation l'un rapporte que Gimer consacra l'autel de l'église ce qui doit signifier le maître autel sous la dédicace de saint Etienne et l'autre l'autel de la Chapelle de Notre Dame dans l'église de saint Etienne de Palajan ».(7)

Dans la Gallia Christiana, nous lisons :

*Gimera Willerando successit anno 903. uti colligitur ex quadam schedula reperta in theca continente reliquias sacelli B. Mariae in ecclesia parochiali S. Stephani loci de Palajano dioecesis Carcasson. quas Petrus de Auxilione episcopus Carcasson. Die 13. Octob. An 1504. visitavit :sic autem habet schedula : Anno incarnationis Domini 917, indictione IV, octavo idus februarii, sub Carolo rege, consecratum est hoc altare a Gimerra Carcassonen, episcopo, XV sui ordinis anno, precibus Dignifredi venerabilis sacerdotis.*

L'auteur parle dans ce texte d'un feuillet retrouvé dans un coffret, concernant la consécration de la chapelle de la Bienheureuse Marie dans l'église Saint Etienne de Palaja.

Elie Griffe pense que ce « billet » découvert en 1504 dans le coffret des reliques et mentionnant la consécration d'un autel dans l'église de Palaja, est une garantie de son ancienneté et partant, de son authenticité.

« sa teneur est, croyons-nous une garantie de son ancienneté et, partant de son authenticité . »  
(7 bis)

G. Besse et G. de Vic parlent également de la consécration de l'autel de la chapelle Notre Dame dans l'église paroissiale saint Etienne de Palaja en 917.

Le « billet » a malheureusement disparu ainsi que les reliques.

S'il s'agit bien de la consécration de l'autel Notre Dame, on peut penser que la construction de l'église primitive saint Etienne serait alors antérieure à l'an 917.

La fondation d'une nouvelle église était l'occasion d'une cérémonie religieuse solennelle : la consécration. (8). Les fidèles sont associés au clergé lors de cette cérémonie.

A l'origine, ce rite était réservé aux autels dans lesquels des reliques avaient été enfermées. Mais rares étaient ceux qui en étaient dépourvus après le VI<sup>e</sup> siècle.

L'usage voulait que chaque église, au moment de sa bénédiction ou de sa consécration fût placée sous le patronage d'un saint qui lui donnait son nom. (9)

L'église Saint Etienne a certainement favorisé le groupement de la population ; l'apparition du château dans les actes est beaucoup plus tardive. D'après les textes, l'église précède le château.

Au V<sup>e</sup> siècle, on venait alors de découvrir les reliques de saint Etienne en Palestine.

Etienne, un des sept diacres ordonnés par les Apôtres pour être leurs auxiliaires dans le soin des pauvres. Il est mort entre 31 et 36. D'origine juive et de langue grecque, sa passion est décrite par les actes des Apôtres. Premier martyr, il mourut lapidé après avoir proclamé : « Je vois les cieux ouverts, et le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu ».

De nombreuses églises de l'Aude furent dédiées à ce saint.

Nous avons la mention dans le diplôme de Charles le Chauve, datant de 844, d'une abbaye Saint Etienne du Mas-Cabardés : *Monasterium martyris Stephani constructum in pago Carcassonensi sub rivulum OlivetiI...*(10)

La charte de Charles le Chauve, du 20 juillet 870 en faveur du comte Oliba, mentionne l'église saint Etienne, *...in Valle Aquitanie Sanctum Stephanum.*, à Labastide-en-Val. (11).

Sur la commune d'Azille, nous pouvons admirer l'église en majeure partie préromane, Saint Etienne de Tersan construite aux environs de l'an 900.

Au musée des Thermes et de l'Hôtel de Cluny à Paris, on peut admirer quatre belles tapisseries en laine et soie (vers 1500) représentant la **Légende de Saint Etienne** :

1<sup>ère</sup> tapisserie :

Miracle des mules rétives qui indiquent où doit être enseveli le corps de st Etienne.

2<sup>ème</sup> tapisserie :

La princesse romaine Eudoxie possédée par le diable, réclamant le corps du saint ; celui-ci est renvoyé à Rome et les gens de Constantinople sont empêchés par miracle de le reprendre.

3<sup>ème</sup> tapisserie :

Le corps de saint Laurent fait miraculeusement place auprès de lui à celui de st Etienne et les anges chantent « Felix Roma ».

4<sup>ème</sup> tapisserie :

Une noble femme de Constantinople ramène le corps de son mari, mort à Jérusalem, et emporte par erreur celui de saint Etienne.

**AN 1269.** (12)

Bernard de Capendu est évêque de Carcassonne. Il est un descendant de la maison de Bar en Lorraine, venue en Languedoc avec Simon de Montfort qui lui donna la terre de Capendu.

Louis IX accordait l'autorisation de prendre deux cannes de terrain (environ 4 mètres) sur la rue afin d'agrandir le chevet de l'église saint Nazaire. Pour financer ce chantier Bernard de Capendu

délégué Pierre Aribert, recteur de l'église de Cavanac, de recenser les droits épiscopaux dans toutes les églises et chapelles de son diocèse. Avec Pierre Amat, notaire de Carcassonne, il se rendit de paroisse en paroisse et mit par écrit les déclarations des prêtres et chapelains qui constituent l'Ave Maria publié par E. Baichère.

Les 26 premiers feuillets du manuscrit renferment tous les détails des dépositions. On y trouve indiquées les paroisses avec leurs églises, leurs chapelles rurales et leurs décimaires\* respectifs sous les titres ou vocables alors connus..

L'Ave Maria nous donne quelques renseignements sur les décimaires\* de Palaja en 1269 :  
Palaja (De Palajano)

**Thomas**, prêtre serment à la place du recteur de Palaja, et signale les droits de l'Evêque de Carcassonne dans les décimaires\* de Saint Etienne de Palaja, de Palajanel et de Villemaurin ainsi qu'au terme de Canorges.

**Guillaume Arnaud, Arnaud Hugues et Pierre Layrière** de Palaja, témoins assermentés confirment les déclarations du prêtre Thomas :

l'église Saint Etienne est mentionnée comme église paroissiale,

... *décimario Sancti Stephanj* quae est ecclesia parrochialis de *Palajano*...

Canorges ou Canorgues, fief\*.

Villemaurin ou Villemaury., fief.

#### **AN 1279, le 30 avril.** (13)

L'église de Palaja fut réunie à l'archidiaconé du Chapitre cathédral de la Cité.

En effet, l'évêque Jean Gautier, vu l'insuffisance des revenus possédés par les dignitaires de l'église saint Nazaire et avec la permission de l'archevêque de Narbonne, Pierre et du chapitre de saint Nazaire, unit à l'archidiaconé (a) mineur **Saint Etienne de Palaja** et à l'archidiaconé majeur l'église de Villemoustaussou.

A partir de la mort des curés actuels, la nomination de leurs successeurs appartiendra aux dignitaires respectifs et l'institution à l'évêque.

(a) Les prêtres réunis autour de l'Evêque forment son conseil et donnent naissance au Chapitre cathédral. Archidiacres et archiprêtres sont les premiers personnages du clergé cathédral. Au XII<sup>e</sup> siècle, le chapitre de St Nazaire en comptait à chaque fois un majeur et un mineur. L'archidiacre aidait l'évêque dans l'administration ecclésiastique, comme l'archiprêtre aidait l'évêque dans ses fonctions sacerdotales.

==

- 1-Hyvert (R). Inventaire des monuments historiques de l'Aude 1960. A.D.A. 58 J 13.
- 2-Vic (Gérard de). *Chronicon Episcoporum ac memorabilium. Ecclesiae Carcassonis*. 1667.
- 3- Mahul (A). Cartulaire et Archives des Communes de l'ancien diocèse de Carcassonne .Paris. Didron et Dumoulin. t. V. p.396.
- 3 bis-*Notice sur les reliques qui sont honorées dans l'église de Saint-Nazaire*.Carcassonne.Pomiès.1875. p. 35.
- Devic © et Vaissète (J). *Histoire Générale de Languedoc*. Privat. Toulouse.t. IV. p. 329.
- 4- Besse (G).*Histoire des Antiquités et Comtes de Carcassonne* Béziers. Pour A. Estradier. Carcassonne/ 1645.. p.72.
- 5-Devic © et Vaissète (J). *Histoire Générale de Languedoc*. Privat. Toulouse. t.V. Preuves. P.. 3.
- 6 – Bouges (T.A.) *Histoire ecclésiastique et civile de la ville et diocèse de Carcassonne* .Marseille. Laffitte Reprints. D'après l'édition de Paris 1741. p.72.
- 7-Viguerie (P). *Annales ou histoire ecclésiastique et civile de la ville et diocèse de Carcassonne* Bibliothèque municipale de Carcassonne. Ms t. III. p. 212.
- 7 bis-*Gallia Christiana*. t. VI. Col. 865, 866. – Griffe (E). *Histoire religieuse des anciens pays de l'Aude*. Paris. A. Picard. 1933. p. 133.
- 8-Griffe (E). *Histoire religieuse des anciens pays de l'Aude* Paris. A. Picard. 1933 .p. 176.
- 9- Griffe (E).*Histoire religieuse des anciens pays de l'Aude*. 1933 p.176.
- 10-Devic et Vaissète. *Histoire Générale de Languedoc*. Privat. Toulouse. t.II, Preuves. col. 234.
- 11-Magnou-Nortier (E).*Recueil des chartes de l'abbaye de Lagrasse. Tome I. 779.1119*. Paris. Comité des travaux historiques et scientifiques. 1996. p. 48.
- 12- Baichère (E) *Ave Maria. Les revenus décimaires et les droits temporels de l'évêché et du chapitre cathédral de Carcassonne en 1269. Notes historiques et observations sur les églises, les chapelles rurales et les anciens décimaires* Carcassonne. A. Gabelle. 1909. p. 63.
- 13-Devic et Vaissète. *Histoire Générale de Languedoc*. Privat. Toulouse. t. V. p. 1474.

## XIV<sup>e</sup> SIECLE

==-----==

La nouvelle église, probablement construite sur l'emplacement de l'église primitive dans la première moitié du XIV<sup>e</sup> siècle, est attribuée à Pierre de Rochefort. Bien que cet évêque soit le bâtisseur de nombreuses églises, sa participation dans la construction de l'église Saint Etienne n'est appuyée par aucun texte à ce jour.

### AN 1300-1321.

Pierre de Rochefort (ou Roquefort) fut évêque de Carcassonne de 1300 à 1321. Ses armes (d'azur à trois rocs d'échiquier d'or, posés 2 et 1)) sont présentes sur certaines clés de voûtes d'églises. (1)

Le Musée de Carcassonne possède un sceau en bronze trouvé dans les fouilles pratiquées pour la restauration de la Cathédrale Saint-Nazaire à Carcassonne. (2)

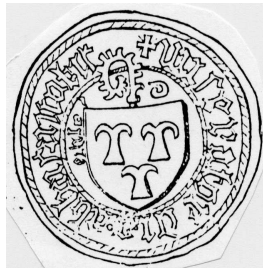


Fig. 2 – Armes de l'évêque Pierre de Rochefort.

Il nommera **Guillaume de Villeneuve** comme administrateur de l'église de Carcassonne en 1301. (Voir Chap. I).

Par une ordonnance datée de 1303, il fit défense aux curés et à leurs vicaires de donner l'eau bénite, de la main à la main, aux seigneurs justiciers, à leurs femmes et à leurs enfants, mais seulement par aspersion. Cette ordonnance souleva la noblesse qui depuis Charlemagne, jouissait de ce droit, qui lui fut accordé, disait-elle, en considération de ce qu'elle rendait à l'Eglise les dîmes dont elle jouissait alors à juste titre, et que depuis ce temps-là, les Seigneurs justiciers avaient été regardés comme les fondateurs des églises.

Les seigneurs s'adressèrent au Roi et demandèrent la cassation de cette ordonnance. Le Roi, dans l'assemblée des trois Etats du Languedoc, agréa la requête de la Noblesse, et cassa l'ordonnance de l'Evêque. (2 bis)

A. Mahul signale à propos de l'église du Mas-des-Cours : « La clef de la voûte de l'église du Mas-des-Cours offre les armes de Pierre de Rochefort ; ce qui en fait attribuer la construction à cet évêque ». (3)

Le Père T.A. Bouges écrit : « P de Rochefort fonda et fit bâtir l'an 1315 l'église et le monastère de Beaulieu dans la forêt de la Louvatière qu'il donna d'abord aux Chartreux » (4)

C'est encore sous son Episcopat que la Paroisse Saint-Vincent de Montréal fut érigée en Chapitre Collégial par Jean XXII, en 1316. (5)



Il a contribué à l'avancement des travaux dans la cathédrale Saint Nazaire.  
On lui doit également les églises de Rouffiac, et de Fontiès-d'Aude.  
G. de Vic dans le Chronicon cite ces églises et *autres lieux du Diocèse*. (6)

Mais il ne dit pas quels sont ces lieux.

Après sa mort, il fut inhumé dans la chapelle des saints Pierre et Paul de l'église saint Nazaire à Carcassonne. Le corps repose sous une pierre tombale, tandis que le monument levé contre le mur présente l'évêque et les deux archidiaques, Pons de Castillon et Vasco de Rupeforti (Gasc de Roquefort), proche parent de l'évêque. Pierre de Rochefort est revêtu du pluvial, grand manteau dont l'orfroi représente des rocs d'échiquiers et des fleurs de lis. (7)

Roger Hyvert écrit : « C'est peut-être à l'un de ces dignitaires, Gasc de Rochefort, archidiacre mineur de l'évêque Pierre de Rochefort, que se rapporte le blason sculpté au porche de l'église (de Palaja), portant neuf rocs d'échiquier rangés en fasc par trois, plutôt qu'à l'évêque lui-même dont les armoiries connues ne comportent que trois rocs, deux et un. (8)

G. Mollat nous fournit des renseignements sur Pierre de Rochefort concernant ses dépouilles\* : « Du 7 mars 1326 au 1<sup>er</sup> octobre 1335, le collecteur\* Arnaud Verdale recueille dans le Midi de la France les dépouilles (suit la liste des noms d'évêques), dont les noms de Pierre de Rochefort et de Pierre Rodier, évêques de Carcassonne...

Enfin la mainmise du Saint Siècle sur les successions garantissait l'exécution des legs pieux dont se dispensaient trop souvent les successeurs des évêques. A la mort de Pierre Rodier, évêque de Carcassonne, les donations instituées en faveur de diverses paroisses rurales du diocèse par Pierre de Rochefort, son prédécesseur, n'avaient pas été encore réparties ; sur l'ordre de Jean XXII, des collecteurs furent obligés de s'en charger » (9)

Le village de Palaja faisait-il partie des paroisses à qui l'évêque avait légué des biens mobiliers ?

Le testament de Pierre de Rochefort donna lieu à des contestations entre le Chapitre cathédral et les exécuteurs testamentaires de cet évêque. Ces contestations furent réglées par le pape Jean XXII.

Guillaume de Flavacourt (son successeur) put conserver les ornements et vases d'église, à condition toutefois de les rendre à l'église de Carcassonne s'il était transféré à un autre siège. (9 bis)

Guillaume de Ruppe (de la Roche ou de Rochefort) abbé de Montolieu en 1465, était également un parent de Pierre de Rochefort et il portait les mêmes armes que celui-ci. (10)

### AN 1315, le 27 juillet. (11)

Testament de **Guillaume-Pierre de Villeneuve** qui est convoqué pour la guerre des Flandres. Pennautier, le dimanche après saint Jacques et saint Christophe.

Guillaume –Pierre de Villeneuve lègue dix sols tournois à l'œuvre de l'église Saint Etienne de Palaja, ainsi que dix sols tournois au recteur, deux sols tournois au presbytère et au clerc de l'église deux deniers tournois.

Il lègue de plus deux livres de cire pour le cierge qui brûle devant l'autel de la vierge Marie.  
... *Item, duas libras cere ad opus candele que ardet ante altare beate Marie...*

Il lègue aussi à l'église Saint-Nazaire cinq sols tournois :

*Operi ecclesie beati Nazarii Carcassonne, quinque solidos turonensium.*

Les églises St Julien de Montirat, Greffeil, Lagrasse, Nahuze et d'autres, bénéficient de legs pieux ainsi que la léproserie de Carcassonne.

Fin du X<sup>e</sup> au milieu du XI<sup>e</sup> siècle. Les donations pieuses servaient aussi à entretenir les luminaires des églises. La flamme placée devant ou sur un autel, est un symbole de présence et d'offrande. (12)

**AN 1328, le 23 juillet.** (13)

Testament d'**Aude**, veuve de Guillaume de Villeneuve, chevalier seigneur en partie de Palaja. Testament fait à Palaja.

Elle lègue à l'église Saint Etienne cinq sols tournois...De plus, aux autels de la Vierge (beate Marie) et saint Jean (beati Johannis) de cette église, deus sols tournois. De plus, au chapelain douze deniers tournois et au clerc, six deniers tournois

*lego operi ecclesie beati Stephani de Palaiano...quinque solidos turonensium...Item, altaribus beate Marie et beati Johannis ipsius ecclesie, cuique duos solidos turonensium....Item capellano duodecim denaris...et clerico, sex denarios.*

*Item, cuidam custodie argenti faciende in dicta ecclesia, ad portandum Corpus Domini die festo de Corpore Christi, quinque solidos turonensium.*

Elle donne à quelqu'un cinq sols tournois pour que soit faite une réserve d'argent, dans le but de porter le corps du Christ, le jour de la fête du Christ..

Elle offre à l'église sainte Eulalie de Palajanel deux sols tournois. (Chap. IV)

**AN 1361, le 16 juillet.** (14)

Testament de **Raimond de Villeneuve**, chevalier, seigneur du Villar-en-Val, qui contenait un nombre considérable de legs pies.

Il lègue à l'œuvre de l'église Saint Etienne de Palaja, quarante sols tournois.

*Item, lego operi ecclesie beati Stephani de Palaiano, quadraginta solidos turonensium.*

Il donne également huit setiers de blé mélangé aux pauvres de Palaja pour l'amour de Dieu.

*Item, lego pauperibus de Palajano ,amore Dei, octo sextaria bladi mitadenchi...*

Bladum mitadenchum, arraou, blé méteil, c'est à dire mélange à parties égales de froment et de seigle.

==

- 1-Baichère (E). *Le nécrologue Birot de la cathédrale Saint-Nazaire. 1774.* Carcassonne. Imprimerie A. Gabelle. 1908. pp. 16, 17, 18.
- 2-Mahul (A). *Cartulaire et archives des communes de l'ancien diocèse et de l'arrondissement administratif de Carcassonne.* Paris. Didron et Dumoulin. 1857-1882. t. V. p.445.
- 2 bis- Viguerie (P) *Annales ou histoire ecclésiastique et civile de la ville et diocèse de Carcassonne.* t. 1. p. 145. Carcassonne 1805. Bibliothèque municipale de Carcassonne – Mahul (A). *Cartulaire de Carcassonne.* t.V. p. 442.
- 3-Mahul (A) *Cartulaire et archives des communes de l'ancien diocèse et de l'arrondissement administratif de Carcassonne.* Paris. Didron et Dumoulin. 1857-1882, t. I. p. 347.
- 4- Bouges (T.A.) *Histoire ecclésiastique et civile de la ville et diocèse de Carcassonne.* Marseille. Laffitte Reprints. D'après l'édition de Paris de 1741.p. 220.
- 5-Baichère (E) *Le nécrologue Birot de la cathédrale Saint-Nazaire. 1774.* Carcassonne. Imprimerie A. Gabelle. 1908. p.17.
- 6-Vic (G. de). *Chronicon episcoporum. Ecclesia Carcassonis. 1667.* p. 120.
- 7-Mot (G.J).*Les tombeaux gothiques de Saint-Nazaire de Carcassonne.* Paris. 1953 pp. 136 , 137.
- 8-Hyvert ®.*Inventaire des monuments historiques de l'Aude. 1960.* A.D.A. 58 J 13.
- 9- A.D.A Ch. Samaran et G. Mollat. *La fiscalité pontificale en France au XIVE siècle.* .Paris ; ed. E. De Boccard. 1968. pp. 50, 55.
- 9 bis- Devic et Vaissete. *Histoire générale de Languedoc.* Toulouse. Privat.. T. IX. p.485.
- 10-Mahul (A) *Cartulaire et archives des communes de Carcassonne.* Paris..Didron et Dumoulin. 1857.1882.t. I. p. 115 et p. 445.
- 11-A.D.A. ms. H. 29 - Sabarthès (A). *Les seigneurs de Palaja au XIIIe et XIVE s.* Paris. Imprimerie nationale.1922. p. 32 et p. 33.
- 12-Magnou-Nortier (E). *La société laïque et l'église dans la province ecclésiastique de Narbonne, de la fin du VIIIe à la fin du XIe siècle.* Toulouse. Université de Toulouse Le Mirail. 1974, p.444..
- 13- A.D.A. ms. H. 103 - Sabarthès (A). *Les seigneurs de Palaja au XIIIe et au XIVE s.* Paris. Imprimerie nationale. 1922. pp. 40, 41.
- 14- A.D.A ms H. 29 – Sabarthès (A) *Les seigneurs de Palaja au XIIe et au XIVE s.* Paris. Imprimerie nationale 1922. pp.49, 55.



Fig. 3 – Une page du missel de Palaja de l’an 1472.  
 Bibliothèque municipale de Carcassonne

## XV<sup>e</sup> SIECLE

==--==--==--

### AN 1408. (1)

Chapellenie de Palaja.

Fragment en deux peaux de parchemin d'un inventaire du mobilier de la dite chapellenie dressé en 1408.

Ce document a été rédigé par Guillaume Joannis, notaire royal, Raymond Pratz, Jean Razouls, consuls. Eglise paroissiale de Palaja.

### AN 1461, le 1<sup>er</sup> août. (2)

Le 1er août, eut lieu dans l'église saint Nazaire, en présence de Rauffec de Balzac, chevalier, lieutenant du sénéchal, assisté du connétable de la Cité, la cérémonie de la prestation de serment au roi Louis XI, nouvellement élevé sur le trône de France.

A l'issue de la messe du Saint-Esprit, le célébrant Jacques Bernard (**Jacobum Bernardi**), chanoine\*, curé de **Palaja**, s'assit le dos au maître-autel, tenant entre ses mains l'hostie consacrée. A tour de rôle, vinrent s'agenouiller à ses pieds, en prononçant la formule requise, l'inquisiteur, les officiers royaux de la sénéchaussée, les dignitaires et membres du chapitre, les prêtres de la cathédrale, les procureurs de la Cité, les notaires, les sergents de la garnison et les principaux bourgeois de la communauté : au total, cent quarante et un personnages nominativement énumérés dans le procès-verbal de la solennité.

### AN 1472. (3)

**Jacques Bernardi** (Bernard), bachelier en décrets, chanoine de l'Eglise de Carcassonne, recteur de l'Eglise de **Palaja**.

Il fit exécuter pour son église un **missel**, sur vélin, lettres ornées et coloriées.

Dans une communication des « Mémoires de la société des arts et des sciences de Carcassonne » de 1856-59, nous lisons :

« L'ancien Missel de Carcassonne mentionné dans le Mandement placé en tête du Bréviaire de M. de Bezons, s'y trouve indiqué sans autre détail sous la date de 1472..

La bibliothèque de la ville de Carcassonne possède ce beau *Missel à l'usage de l'église de Carcassonne*, provenant de la Bibliothèque de M. le président de Murat, daté de 1472, comprenant 339 f° à deux col., de 36,7/17, 8 cm., avec initiales et pages ornées. Ce magnifique ouvrage est relié de bois recouvert de cuir, avec ornements à froid et restes d'un fermoir en laiton. Cette reliure a été restaurée en 1966 (Mb 130). 4

Au colophon, nous pouvons lire :

« *Iste liber fecit scribi Dominus **Jacobus Bernardi** in decretis baccalorius, **canonicus** Ecclesie parochialis de **Paleiano**, Carcassonensis Diocesis.... Die Veneris XXII, fevrouarii, Anno Domini mill<sup>o</sup> CCCC LXXII<sup>o</sup>...*

Une des pages est ornée d'un décor de feuillages et de baies en marge du cadre.

==

1-A.D.A. ms.4 E 69/GG 389

2- Poux (J). *La Cité de Carcassonne. L'épanouissement. (1067-1466)*. Toulouse. Privat. 1931. p. 330 – Mahul (A). *Cartulaire et archives des communes de l'ancien diocèse et de l'arrondissement administratif de Carcassonne. t. V.* p. 361..

3- Bibliothèque municipale de Carcassonne. Missel n° 5698. Mémoires de la Société des Arts et des Sciences de Carcassonne. t. 2. 1856-1859

4- Descadeillas ®. La bibliothèque municipale de Carcassonne. *Extrait du Bulletin N° 91-92 de la Société des Bibliophiles de Guyenne.*

## ARCHITECTURE DE L'ÉGLISE

=====

Mr R. Hyvert a fourni une description de l'église en **1960**.

En voici quelques extraits :

La longueur totale extérieure était de 22,00 m et la largeur totale extérieure, chapelles comprises, 17m,50. L'édifice est à large nef unique, prolongée par un chevet polygonal plus étroit ; l'unique entrée, au sud, est précédée par un clocher-porche à caractère fortifié.

### Porche et portail

Au-dessus du portail, trois corbeaux étaient destinés à recevoir des statues ; seule subsiste la statue médiane, une Vierge à l'Enfant.

Ce porche est surmonté par une salle des gardes, munie d'une archère à étriers pratiquée dans le mur sud, et éclairée sur la nef par une grande fenêtre à double ébrasement.

La superstructure du clocher-porche ayant souffert fut réparée en 1895 et la cloche reportée sur la tourelle d'escalier adjacente.

### Nef

La nef large, de style languedocien, est divisée en trois travées inégales, par des doubleaux en coin émoussé, reposant sur des piliers demi-circulaires à dossier.

### Chapelles.

Il existe seulement deux chapelles latérales, de part et d'autre de la première travée

**Aucune partie de l'édifice actuel n'est antérieure au XIV<sup>e</sup> siècle.**

En date du 13 février 1951.

Le porche et le portail sont les parties inscrites sur l'inventaire.

Parties mentionnées sur le Casier archéologique : le reste sauf les chapelles latérales, les fonts baptismaux, la sacristie et l'étage sup. du clocher

En 1641, la « recherche générale » évaluée à 88 cannes la surface de l'église (310 m.c) qui a diminué depuis... cette réduction provient probablement de l'édification du mur du fond actuel, mur biais réduisant la longueur de la dernière travée à moins de deux mètres, et séparant la nef du presbytère aménagé entre les anciens murs..

L'édifice a subi quelques réparations et additions au XIX<sup>e</sup> s.: constructions des sacristies et de la chapelle nord, réparation de la chapelle sud reprise en élévation et voûtée, réfection de la partie haute du clocher...

Il ne semble pas que l'église ait eu à souffrir des guerres religieuses en 1575, lors de la destruction du château. (1)

=====

Le Registre « Recherches générales du diocèse... » nous donne les superficies de l'église paroissiale et du cimetière le **22 novembre 1616** :

L'église contenant 88 cannes

Le cimetière 207 cannes (2)



Fig 4 – Vierge à l'Enfant – XVIIe siècle  
Cliché J. Jourda -Palaja



Si nous prenons comme mesure la canne carrée faisant 3 m<sup>2</sup> 183, nous obtenons une superficie de 280 m<sup>2</sup> pour l'église paroissiale, 658 m<sup>2</sup> pour la superficie occupée par le cimetière.

Trois objets sont classés Monuments Historiques : (3)

Calice et patène en argent et en partie vermeil. Œuvre exécutée entre 1795 et 1809 par Loque Jean-Angé. Classé le 25 juillet 1978

Statue de Saint Etienne 17<sup>e</sup> siècle. Bois sculpté polychrome. H. 160 cm. Classé le 25 juillet 1978.

Vierge à l'Enfant 18<sup>e</sup> siècle. Bois peint et doré. H. 150 cm. Classé le 6 mai 1975.

L'église a été inscrite à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques le 25 octobre 1961. (4)

==

1-Hyvert R. *Inventaire des monuments historiques de l'Aude* 1960. A.D.A. 58 J 13

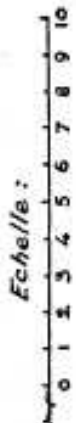
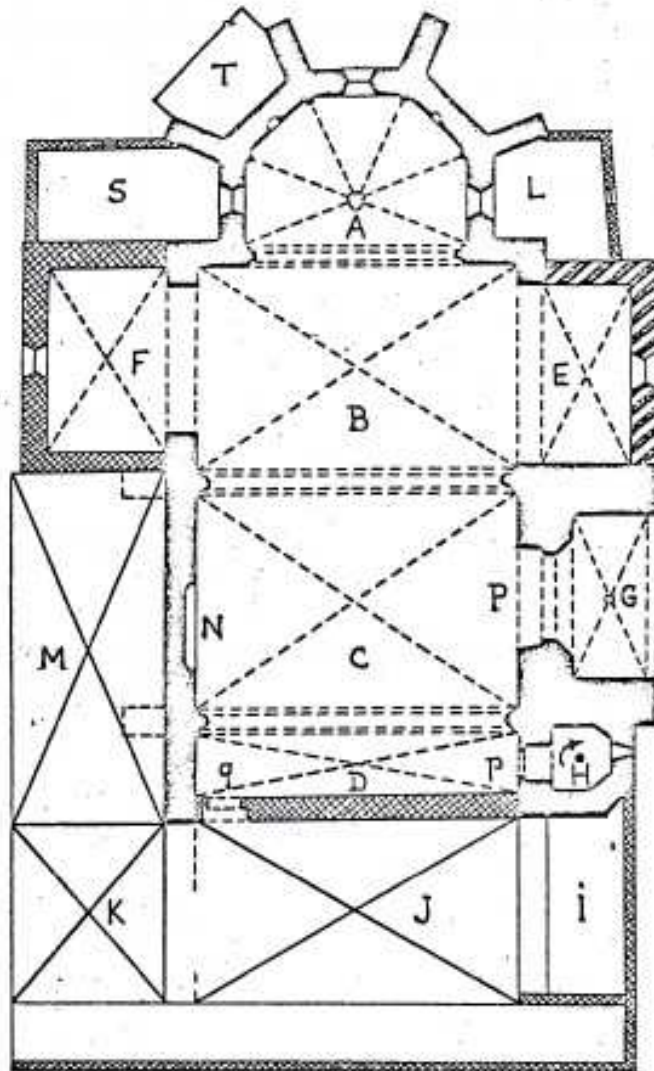
2- A.D.A. *Fonds Mgr E. Griffe. ms.*. Réf. 34 J 9 – *Recherches Générales du diocèse de Carcassonne An 1532-1641.* ms.° 127. réf. 17 C 2.

3-Ministère de la Culture et de la Communication. Conservation des Antiquités et Objets d'Arts du Département de l'Aude.

4- A. Béa. *L'art gothique en Bas-Languedoc. XIIIe-Xve siècles.* A.D.A. 2J 1192/3 p. 184




Eglise Paroissiale Saint-Étienne

Fig. I: Plan schématique, à CINQ MILLIMÈTRES POUR UN MÈTRE.



LEGENDE  
 SUR FEUILLET CI-CONTRE

... présumées:

-  = XIVème s.;
-  = bases XIV<sup>e</sup>, reprises modernes en élévation;
-  = moderne.

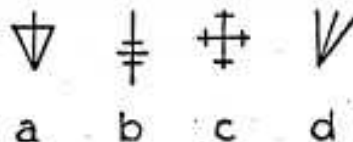


Fig. 2:

Signes lapidaires abcd  
 visibles surtout en G.

*Doublé sur calque - 6.2.1960*

Fig. 5 - Plan de l'église. (R. Hyvert - (An 1960)  
 Archives départementales.

Eglise Paroissiale Saint-ÉtienneFiche I bisLEGENDEDU PLAN FIGURE I

- A = sanctuaire; niches dans les pans obliques et sous la fenêtre orientale;
- B = première travée de la nef;
- C = deuxième travée;
- D = troisième travée, coupée par un mur de fond oblique, plus récent;
- E = chapelle Sud; bases anciennes; élévation et voûte refaites;
- F = chapelle Nord, moderne;
- G = porche (déjà inscrit à l' Inventaire);
- H = tourelle d' escalier;
- I = petit jardin;
- JM = constructions masquant l' Ouest et le Nord de l' église;
- N = fonts;
- P = portail Sud (déjà à l' Inventaire);
- IS = sacristies, modernes;
- T = transformateur;
- p = porte de la tourelle sur la nef, arc brisé;
- q = porte du presbytère (moderne).

5.2.1960  
*[Signature]*